

Mgr l'archevêque de Montréal arriva au milieu de la consternation générale : « Chères sœurs, dit-il, Dieu vous éprouve parce qu'il vous aime ; adorez ses impénétrables desseins. La perte que vous venez de faire est grande, donnez libre cours à vos larmes, mais ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas l'espérance. Si votre père vous a quitté, c'est pour aller vers Dieu. Il est mort victime du devoir et de son zèle pour les âmes, sa place est là-haut parmi ceux qui, jusqu'à la fin, ont combattu le bon combat. Or, étant avec Dieu, il est aussi avec vous ; célébrez donc vos fêtes, comme s'il était vivant, et croyez que, du ciel, il y prendra part. C'est pour votre communauté l'heure de remercier le Seigneur de ses innombrables bienfaits, aucun événement humain, aucun deuil terrestre ne sauraient arrêter sur vos lèvres le cantique de l'action de grâce. »

Ce fut comme un baume pour tous ces cœurs affligés. Le jubilé eut lieu suivant le programme qui en avait été tracé, et il fut particulièrement touchant.

Pendant trois jours ce furent une affirmation continuelle du beau dogme de la communion des saints, un mélange de douces joies et de résignation dans la douleur, des cantiques d'allégresse et des évocations attendrissantes, des pleurs sur une tombe et des consolantes visions de la bienheureuse immortalité.

Ce triduum sera, nous l'espérons, raconté dans tous ses détails, le public en sera à la fois édifié et intéressé. Tout ce qui a été dit et fait à cette occasion mérite d'être conservé pour la gloire de l'Eglise et l'honneur de notre pays.

Humble grain de sénévé, devenu un grand arbre, pauvre petit Institut de Vaudreuil, devenu aujourd'hui la florissante communauté répandue au Canada, aux Etats-Unis, dans la Colombie Britannique et jusque dans les lointaines régions de l'Alaska, reçois l'humble hommage de nos félicitations et de nos vœux ! En toi, nous reconstruisons, comme en nos autres instituts religieux, du reste, une famille de généreuses missionnaires et d'intrépides apôtres. Tu ne vis que pour Dieu et tu ne recherches que sa gloire. Dieu te bénis.

NTE-ANNE

belles : fêtes d'un
de la patrie, fêtes
du souvenir, elles

mais.

pourrions dire d'un
communauté sœurs,
piscopat, bénédic-

de les consacrer en

ne retentir les pre-
Piché, le curé de
dit au couvent de
ment frappé par la

ir ces Noces d'Or

a célébration aurait
d'allégresse, auprès